



vendredi 11 août 2023 > 21h00
Parc du Château de Florans

Soirée des grands maîtres : Dang Thai Son

Dang Thai Son récital de piano

G. Fauré (1845-1924)

Nocturne en mi bémol mineur opus 33 n°1

Barcarolle n°1 en la mineur opus 26

C. Debussy (1862-1918)

Deux Arabesques

1. Andantino con moto

2. Allegretto scherzando

C. Debussy (1862-1918)

Images, Livre I

Reflets dans l'eau

Hommage à Rameau

Mouvement

Images, Livre II

Cloches à travers les feuilles

Et la lune descend sur le temple qui fut

Poissons d'or

entracte

F. Chopin (1810-1849)

Valse en fa mineur opus 70 n°2

Valse en la mineur opus posthume

Valse en la bémol majeur opus 34 n°1

Trois Écossaises opus 72 n°3

Tarentelle en la bémol majeur opus 43

Quatre Mazurkas opus 24

Polonaise en la bémol majeur opus 53
"Héroïque"

Peintures sonores

Cette 43^e édition du festival a déjà plusieurs fois confronté la musique de Chopin à celle de Liszt, son contemporain, ami, concurrent, miroir – Balzac appela « le Polonais un ange, le Hongrois un démon ». Mais il est très intéressant de sortir Chopin du romantisme européen pour l'éclairer de l'impressionnisme français : Fauré et Debussy ne l'ont pas connu mais ont respiré le parfum des mêmes salons quelques décennies plus tard, et apportent à la musique du Franco-polonais une couleur particulière, et pourtant comme évidente. Il n'est d'ailleurs pas rare que les grands interprètes de Chopin soient très attirés par la musique française, comme l'est Dang Thai Son, vainqueur du concours Chopin 1980. L'intimité et la volupté de la musique de Fauré et de Debussy miroitent dans celle de Chopin qui inspirera ses successeurs.

Il faut dire que Fauré, avec ses premiers *Nocturne* et *Barcarolle*, s'inscrit entièrement dans le sillage de Chopin. Le romantisme du mitan du siècle règne encore sous la plume du compositeur jusqu'au début des années 1880 avant de disparaître progressivement dans un esprit plus dépouillé et plus harmonique.

Le terme d'arabesque évoque lui aussi un romantisme poétique : renvoie-t-il à celle de Schumann, aux poèmes de Gogol, aux volutes architecturales, à la gracieuse attitude de danse ? Les entrelacs de la musique de Debussy ne laissent néanmoins pas l'auditeur indifférent : nous sommes en 1890, les modes s'entremêlent, les couleurs se superposent. L'impressionnisme musical est ici pictural : les *reflets dans l'eau* scintillent sur la toile, par un effet de couleur et de lumière plutôt qu'un dessin rigoureux, les *poissons d'or* apparaissent par touches miroitantes ; au loin *la lune descend sur le temple qui fut* : une ombre parsemée de lumière dans la nuit étoilée ; une sarabande pure et lumineuse rend *hommage à Rameau*, faisant naître chaque son d'un silence pour mieux l'y éteindre ensuite ; un *mouvement* entraîne l'auditeur-spectateur dans un tourbillon virevoltant de sons et de parfums, jusqu'à ce que sons (cloches) et images (feuilles) se mêlent sans que l'on ne sache plus ce que l'on entend ni ce que l'on voit : *des cloches à travers les feuilles*, des feuilles à travers les cloches ?

Installé à Paris en 1831, Chopin ne revint jamais en Pologne. Mis à part la toute première *Valse en fa mineur*, les *Trois écossaises* et le *Rondo à la mazur*, composés alors qu'il étudiait encore à Varsovie, les œuvres de ce soir furent écrites en France. Ces miniatures sont-elles nostalgiques et mélancoliques, expressions à fleur de peau de ses états d'âme, comme on aime à le penser devant le caractère ténébreux et maladif du compositeur ? Une lecture moins romantique verrait dans ces valse, mazurkas et polonaises des tableaux à peine figuratifs, où la danse, l'humeur et l'atmosphère slave créent certainement un sujet, mais où c'est finalement la couleur qui inonde la toile d'une clarté plus grande. Le déluge de notes agit comme un déluge de coups de pinceaux qui ne sont pas là pour fasciner les spectateurs – Chopin créait ses œuvres dans l'obscurité des salons, entouré d'amis, et non pas dans la lumière des salles de concert : elles forment le corps de la toile et servent sa vision du tableau. Les touches de couleur de la musique française qui résonne encore dans nos oreilles viennent éclairer ce romantisme dansé et cet héroïsme martelé d'une pureté et d'une simplicité qui les transcende.

Dang Thai Son piano

Né au Vietnam, Dang Thai Son est le cadet d'une fratrie de trois. Il grandit avec l'exemple de ses frère et sœur qui jouent du piano et du violoncelle. Ses parents tentent de le dissuader d'apprendre la musique : *"Trop de bruit à la maison !"* Mais à 5 ans, il insiste pour commencer à étudier le piano avec sa mère, Thai Thi Lien, cofondatrice de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom d'Académie nationale de musique du Vietnam. Il a 7 ans lorsqu'éclate la guerre du Vietnam. Sa famille est évacuée à la campagne, dans un village reculé où Dang Thai Son joue sur des pianos délabrés sauvés de l'école de sa mère à Hanoï. Ses cours ont lieu dans des abris antiaériens sous une pluie de bombes, mais en sortant, il admire le clair de lune... *"Pas quelque chose dont on peut bénéficier en ville!"*, s'exclame-t-il, trouvant dans ces moments la source de son émotion pianistique. Il ne quittera ce village qu'à l'âge de 15 ans. Un an après la fin de la guerre, il fait la rencontre du pianiste russe Isaac Katz qui vient donner des master classes à Hanoï. Katz lui propose de parfaire sa formation à Moscou. C'est donc en 1977, ne parlant pas un mot de russe, que le jeune virtuose pose ses valises en URSS. Au Conservatoire, il étudie avec Vladimir Natanson et Dmitri Bashkirov, mais suit également tous les autres cours, dont le russe, les bases du marxisme-léninisme (mention très bien !) et l'harmonie. C'est sans doute Natanson qui a eu le plus d'influence sur son jeu. C'est avec lui qu'il travaille Chopin et le répertoire romantique. À l'époque, il a à peine 22 ans, et ne songe pas réellement à participer au Concours Chopin. Il passe néanmoins les auditions de sélection du Conservatoire, pour pouvoir se comparer aux autres. Miracle : il est sélectionné ! *"Avant cela, les vietnamiens étaient vus un peu comme des sauvages venant de la jungle. Et tout à coup : un vietnamien sait jouer du Chopin !"* En 1980, Dang Thai Son participe donc au concours, sans grand espoir tant les autres candidats sont plus expérimentés que lui. Il remporte non seulement la victoire, mais également tous les prix spéciaux. C'est alors le début d'une carrière internationale. Depuis, il s'est produit avec pratiquement tous les grands orchestres d'Europe et aux côtés de Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovich, Pinchas Zukerman et d'autres musiciens de légende. Il donne des récitals dans les plus grandes salles de concert du monde et consacre une grande partie de son temps à l'enseignement, au Conservatoire Oberlin de Montréal. En près d'un siècle d'existence du Concours Chopin, il est le seul lauréat à avoir guidé un disciple (Bruce Liu, le dernier 1^{er} Prix en 2021) vers la victoire. Le Maestro reste conscient des critiques, souvent justifiées, du "jeu asiatique" : *"Les qualités des pianistes asiatiques sont leur sensibilité, leur détermination, leur travail acharné, leur ouverture d'esprit, leur flexibilité. Le bémol... c'est que le sens de leur jeu n'est parfois pas clair, limité par le développement de leur personnalité. Au lieu de cela, il y a un mélange de technique et de son agréable"*. Avec ses élèves, il travaille sur une meilleure compréhension de l'âme et de la culture européenne, de ses références, mais aussi du sens et des émotions derrière chaque phrase musicale. Il ne faut cependant pas imaginer l'enseignement de Dang Thai Son comme une machine de guerre "chopiniste". D'ailleurs, avec Bruce Liu, il n'a abordé Chopin qu'à la toute fin de ses études, consacrant le reste du temps au répertoire russe et à la musique française, dont Dang Thai Son est un interprète de référence.

Au programme samedi 12 août 2023

21h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Rachmaninov - Partie 3

Nelson Goerner piano

Sinfonia Varsovia

Aziz Shokhakimov direction

> Rachmaninov

Au programme dimanche 13 août 2023

20h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Brahms - Partie 1

Adam Laloum piano

Orchestre Consuelo

Victor Julien-Laferrrière direction

> Brahms

Au programme lundi 14 août 2023

18h00 > Parc du Château de Florans

Trio Wanderer trio avec piano

> Beethoven

21h00 > Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Brahms - Partie 2

Marie-Ange Nguci piano

Orchestre Consuelo

Victor Julien-Laferrrière direction

> Brahms



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

